

Outre l'église paroissiale dédiée à saint ARNOUL, à côté de la source saint CLAIR, se trouve une piscine romane (sans doute un baptistère des premiers temps) creusée dans la pierre du mont Canisy, où nous sommes. Dans cette piscine, on plongeait les enfants « noués » (ayant des problèmes de motricité) en invoquant saint ARNOUL. En 1726, cette piscine et son objet sont décrits par le Prieur de la chapelle dans le cadre d'un inventaire. Comme pour saint CLAIR, combien de souffrances sont venues ici chercher, avec foi, le réconfort dans ce bain ! Combien de témoignages de grâces reçues de saint ARNOUL ; le grand nombre d'ex-voto (béquilles, cannes, brassières, plaques, chapelets, etc.), une fois encore, l'attestait ! La plaque la plus récente, encore visible, date de 1964.

Ainsi, saint CLAIR et saint ARNOUL, suscitent-ils une grande piété « populaire », qui se concrétisait jadis par deux pèlerinages, en juin et septembre.

L'ingratitude humaine a, dans le passé, gravement blessé ces lieux qui pourtant soulageaient des détreffes, elles-aussi humaines.

Bibliographies :

« Vie de Saint CLAIR » par le Chanoine LEGROS 1883, troisième édition 1900.
(Remiremont- Imprimerie KOPF-ROUSSEL).

« Saint ARNOUL, son histoire, son culte, ses légendes... » M.-J.&J.-C. HOUSSINOT
Editions de la Tour GILE (Péronnas) 2002.

« Les Amis du Prieuré de Saint Arnoul sur Touque »

Association Loi 1901 (W143000117), SIRET 53977241800015, sans but lucratif et d'intérêt général.

Mairie de SAINT-ARNOULT, avenue Michel d'Ornano
14800 SAINT-ARNOULT. France

Tél: 06 09 83 47 76. www.prieure-de-saint-arnoul-sur-touque.org

« Les Amis du Prieuré de Saint Arnoul sur Touque »



« L'AMAT »

A SAINT-ARNOULT (calvados)

*

Saint CLAIR et Saint ARNOUL



Saint-Arnoul
Site Clunisien



Bien que la chapelle ait été dédiée à St. INFORT par ses fondateurs bénédictins clunisiens, en 1061, et ce jusqu'à la Révolution, l'église est placée sous le vocable de saint ARNOUL, qui est également le nom du lieu.

Mais un autre saint est très présent ici : il s'agit de saint CLAIR.

Saint ARNOUL et saint CLAIR sont honorés, ensemble, le 18 juillet, et l'eau, symbole emblématique de la VIE, les réunit, ici, dans une complémentarité « communautaire ».

Qui sont-ils ?

Saint CLAIR, prêtre et martyr, « témoin », naquit en 845 dans le KENT en ANGLETERRE. Son père, « grand seigneur recommandable par sa valeur et sa piété, tenait à la cour le second rang après le roi ». Comme Anne (1 Samuel 1) « sa mère frappée de stérilité, offrait à Dieu, avec son époux, de ferventes prières afin d'obtenir un enfant. Leurs vœux furent exaucés, et Dieu leur donna un fils... Il était si beau, si agréable et si bien fait, qu'il reçut à son baptême le nom de CLAIR. » Répondant à l'appel de Dieu, après avoir reçu la meilleure éducation et excellé dans les études, CLAIR va fuir la perspective du mariage et la vie du « monde ». Ainsi, secrètement, il s'embarqua et vint aborder à ce qui est aujourd'hui, CHERBOURG.

Dans notre Cotentin actuel, CLAIR embrassa la vie religieuse et érémitique. Il y opéra des miracles, par charité, désirant toujours, en vain, la plus grande discrétion. Son Abbé, « admirant la sainteté de CLAIR, le décida à recevoir les saints ordres ». De nouveaux miracles furent accomplis par CLAIR, et de « tous côtés on accourait vers lui ». Le cœur d'une puissante châtelaine s'enflamma pour lui ; face à ses desseins, CLAIR lui fit de vifs reproches. Puis, avec l'assentiment de son Abbé, il quitta l'abbaye et s'engagea dans un long périple afin de s'éloigner, définitivement, de cette « femme indigne », qui « jura de se venger de ses résistances et de ses mépris ». Il visita ainsi une multitude de lieux : Saint-Lô, Vire, Carentan, le Pays d'Auge, Fécamp et se dirigea vers l'Ile-de-France jusqu'à Paris en passant par Mantes. De retour vers la Neustrie (Normandie actuelle), il mit fin à ses pérégrinations dans le Vexin à Vilcassum (Saint Clair sur Epte). « Il choisit une retraite sur les bords de l'Epte auprès de l'église paroissiale ». « Avec Cyrin, disciple fidèle, il vécut dans un ermitage fait de branchages et de boue, jouxtant un oratoire dédié à St. NICAISE ». C'est là que, en 884, des hommes de mains de la châtelaine odieuse le retrouvèrent pour le faire périr en l'égorgeant ; CLAIR « se mit à genoux et leur présenta sa tête en disant : "Périsse ce corps qui peut être l'objet d'un amour criminel." Puis il offrit son sacrifice à Jésus-Christ. » On lui trancha la tête !

« CLAIR, se leva tout à coup : il prit sa tête entre ses mains et se transporta jusqu'à la fontaine de son ermitage, dans laquelle il plongea son chef ensanglanté, puis il se dirigea vers l'église paroissiale et se coucha à la gauche du maître-autel indiquant ainsi le lieu de sa sépulture ». Depuis lors, saint CLAIR est invoqué, à SAINT-CLAIR sur Epte et dans toute la Normandie, pour les affections de la vue et les maux de tête ; de nombreux miracles lui sont attribués. « C'est, après St. MARTIN, le saint le plus révérend de la Normandie ».

Au pied de notre chapelle, une source lui est dédiée ; nombreux sont les affligés qui sont venus, avec foi, user de cette eau ! Beaucoup ont obtenu des grâces, les très nombreux ex-voto qui garnissaient les murs de notre chapelle l'attestaient. Sachez qu'on y vient toujours, même si cette démarche est plus « cachée » qu'autrefois...

Pour ce qui est de saint ARNOUL, (sans D ou T en terminaison : c'est l'orthographe qui figure dans les cartulaires...), ils sont deux qui se présentent à nous, sachant qu'un troisième, évêque de GAP, ne peut légitimement être retenu, étant mort en 1070.

Examinons ce qu'il en est :

Saint ARNOULD d'Yvelines naquit vers 480, à Reims. Ses parents, païens et de haute lignée, semblaient stériles, jusqu'à ce qu'ils se convertissent et reçoivent le baptême de St. REMI, évêque de Reims, avant celui de CLOVIS. ARNOUL (ARN WULF : l'aigle-loup), l'enfant tant désiré, vint au monde et fut consacré à DIEU. St. REMI le baptisa. Toujours à Reims, ARNOUL, reçut la meilleure éducation. Il excella et se montra fort zélé. De nouveau, il fut confié à St. REMI pour parfaire ses connaissances. Puis, recommandé par St. REMI, il devint conseiller auprès du jeune CLOVIS arrivant au pouvoir. Ses parents se préoccupèrent de marier ARNOUL, et s'en remirent aux conseils de St. REMI. C'est ainsi qu'ARNOUL épousa SCARIBERGE, une nièce de CLOVIS. Lors de la bénédiction de leur union, ils firent vœu de chasteté devant St. REMI.

ARNOUL réalisa de très nombreux périples à travers l'Europe, en particulier comme messenger de CLOVIS ; mais, c'est d'abord à Jérusalem qu'il se rendit en pèlerinage, sur les pas du Christ. De ses nombreux voyages, on retrouve témoignage par son nom désignant lieux, édifices religieux (le col de Saint-ARNOUX, par exemple), mais aussi par les très nombreuses effigies ou statues...

ARNOUL devint prêtre et fut nommé exorciste par St. REMI. Désormais, il voyagea pour propager la Foi. C'est au cours d'un voyage à Poitiers, pour honorer Saint MARTIN, qu'il fut élu, contre son gré, évêque de Tours (en 521 ou 522), le siège étant vacant. Il quitta cette charge au bout de 17 jours pour repartir prêcher sur les routes, jusqu'en Espagne, durant 11 années.

Lorsqu'en 533, ARNOUL apprit la mort de St. REMI, il repartit immédiatement vers Reims. Quelques mois plus tard, en 534, il fut sauvagement agressé dans une rue de Reims par le « clan » de sa femme SCARIBERGE. Très grièvement blessé à la tête, ARNOUL trouva néanmoins le force de rejoindre sa demeure où il rendit l'âme dans les bras de son épouse. ARNOUL ayant désiré, dans son dernier souffle, que sa dépouille repose, comme tous les évêques de Tours, auprès du tombeau de St. MARTIN, sa femme se mit en route en accompagnant le cercueil. Curieusement, le convoi n'arriva jamais à destination ; en effet auprès de Rochefort-en-Yvelines l'attelage refusa, pour des raisons très mystérieuses, de reprendre sa progression. Cet endroit, exactement à mi-chemin entre Reims et Tours, devint la sépulture d'ARNOUL et ce lieu prit son nom: SAINT ARNOUL EN YVELINES. SCARIBERGE, sa femme, se fera religieuse à quelques kilomètres de la sépulture d'ARNOUL.

Saint ARNOUL d'Yvelines jouit d'une très grande dévotion, non seulement en Ile-de-France, mais aussi dans le Beauvaisis, en Normandie et dans toutes les contrées qu'il a visitées de son vivant, ainsi que celles qui furent traversées par son convoi funèbre.

Saint ARNOUL, patron des marcheurs, est aussi protecteur des petits enfants.

Comme nous l'avons indiqué, dans notre charte avec l'abbaye du Bec-Hellouin, ses reliques ont séjourné au Bec.